

Thème 1 – Le rapport des sociétés à leur passé

Les mémoires : lecture historique

Une étude au choix parmi les deux suivantes : l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France :

Comment les mémoires de la 2^{ème} Guerre mondiale ont-elles évolué et deviennent-elles pour les historiens des objets d'histoire ?

Notions et vocabulaire : génocide, shoah, holocauste, crime contre l'humanité, lois mémorielles, devoir de mémoire, vichysto-résistant, travail de mémoire, négationnisme, révisionnisme, repentance, Justes, , milicien, diaspora, révolution nationale, épuration, ossuaire de Douaumont, malgré-nous

Méthode :

Etude de l'analyse de document : présentation et méthode d'analyse : analyse de films, affiches, textes de lois
Déterminer les grandes idées du document + éclairage critique

Composition : comprendre le sujet, proposer un plan, présenter une argumentation



<http://fresques.ina.fr/jalons/parcours/0026/les-memoires-de-la-seconde-guerre-mondiale-en-france.html>

The central Paris Memorial de la Shoah



Comment les mémoires de la 2^{ème} Guerre mondiale ont-elles évolué et deviennent-elles pour les historiens des objets d'histoire ?

I. L'historien est confronté aux mémoires immédiates (1945-début des années 1960): "Les mémoires sont désunies"

La nécessité d'une France unanimement résistante

- « Vichy est nul et non avvenu » Général De Gaulle
- Priorité de faire apparaître aux Français comme aux alliés la résistance française pour officialiser la France légitime du GPRF, la France libre. Reconnaître Vichy serait un rappel de la collaboration et l'Etat français. Hors il faut rétablir la puissance de la France, on unité et sa légitimité.
- Rôle de l'épuration qui met un contexte de crise, population armée : il faut donc apaiser la nation pour éviter la guerre civile
- 2 mémoires dominant : la mémoire gaulliste et la mémoire communiste : pour eux il est nécessaire de favoriser l'idée d'une France résistante car elle magnifie leur rôle respectif dans le conflit.
- Pour les Gaullistes : mémoires des combats et de la dimension militaire mises en avant ainsi que rôle de De Gaulle dans la libération
- Pour le PCF : « le parti des 75 000 fusillés », rôle des communistes dans la constitution des maquis et des réseaux mais oubli du pacte germano-soviétique. Le PCF utilisera ce rôle pour refuser la CED en insistant sur le sentiment germanophobe des Français.
- Donc « résistancialisme » : cf La Bataille du Rail (1946, René Clément), cf discours du général de Gaulle Paris martyrisé, Paris libéré, (cf. Fortunat, film Alex Joffré, 1960 avec M ;Morgan et Bourvil)

Face à ce mythe, les autres mémoires sont refoulées :

- Procès de Nuremberg : permet de mettre en avant les crimes et de définir le crime contre l'humanité mais occulte les mémoires individuelles.
- Mémoires des déportés : refus d'entendre les déportés, les survivants. On occulte la Shoah pour permettre la reconstruction du pays (cf. Fortunat, film Alex Joffré, 1960 avec M ;Morgan et Bourvil) en France mais pas seulement. Pas de succès pour ce livre de Primo Lévy, *si c'est un homme* en 1947 sur Auschwitz ou *La nuit* d'Elie Wiesel, rescapé de Buchenwald, 1955
- Pourtant, aux Etats-Unis, la philosophe allemande H.Arendt tente de définir le totalitarisme (*The Origins of Totalitarianism, 1951*) et la violence du génocide.
- Des associations tentent de garder les mémoires des groupes qui les composent mais cette mémoire est parcellaire et dépend beaucoup des courants politiques et du contexte historique de la guerre froide
- Beaucoup veulent la reconnaissance de leurs souffrances : les déportés du STO, les anciens combattants

Ces mémoires sont sélectives et conflictuelles à cause :

- De la guerre froide : une compétition entre Gaulliste et PCF
- Des choix politiques : rapprochement France-Allemagne
- Les conflits : les condamnations de la libération ex Pétain, gardé en prison. 1951, mort de Pétain certains veulent une réhabilitation du maréchal, héros de Verdun (transfert de ses cendres à l'ossuaire de Douaumont, réclamé)
- Les lois d'amnistie : Gauche contre droite : 1951, 1953 : lois qui permettent la libération des prisonniers.
- Mais conflit : 1953, polémique sur la division SS Das Reich responsable du massacre d'Oradour sur Glane car 12 d'entre eux étaient des malgré-nous alsaciens (amnistiés). Donc censure de la IVème République cf Nuit et Brouillard , A.Resnais, 1956

II. L'historien interroge les différentes mémoires (années 1960-Années 80) et les mémoires sont ainsi "réveillées"

La politique mémorielle française est contestée

- L'Histoire officielle gaullienne : refus de la mémoire de la collaboration et du régime de Vichy
- Les célébrations officielles : surtout autour de la Résistance : transfert des cendres de Jean Moulin, 1964
- Des lieux de célébrations mis en place + musées de la Résistance
- L'histoire officielle après De Gaulle : difficile de garder la même ligne car l'opinion publique a changé (média + éloignement du conflit). Demande de vérité, de transparence : 1972, Opposition de l'opinion à la grâce

pour Paul Touvier (1971) : pour Pompidou, il faut oublier ces temps déchirés ; 1975, VGE s'oppose aux résistants lorsqu'il décide de supprimer la commémoration du 8 mai

La mémoire de la Shoah est interrogée

- Réveil de la mémoire juive avec des procès importants : Procès Eichmann en Israël, 1961 : c'est l'avènement des témoins qui vont être écoutés et leurs témoignages enregistrés pour l'avenir. (+ peur liée à la guerre des 6 jours et la peur de la destruction d'Israël).
- La diaspora juive prend en main la mémoire de la Shoah : recherche de témoins, recherche de la vérité (biens juifs, engagement de Vichy).
- Des citoyens tentent de rechercher les criminels de guerre depuis que le crime contre l'humanité est imprescriptible (1964) : Serge et Beate Klarsfeld : 1978 Mémorial de la déportation des juifs de France (noms des victimes) + association des fils et des filles de déportés juifs de France (1979).
- En même temps, naissance et développement du révisionnisme puis du négationnisme.

Un nouveau regard sur cette période transforme la perspective historique

- **L'image de la France est écornée**

L'image de la France héroïque se transforme peu à peu avec de nouvelles œuvres : *Le Chagrin et la Pitié* (1969), *Lacombe Lucien* (1974), *La grande Vadrouille* donc une vision multiple. Shoah, Lanzmann, 1985

- **Renouveau historiographique :**

1951 : le comité d'Histoire de la Seconde guerre mondiale (peu de recherche sur Vichy)

Grand bouleversement = Robert Paxton, *La France de Vichy*, 1973 qui montre l'implication de l'état français dans le génocide la collaboration et la révolution nationale : initiative française.

Négationnisme avec article de l'Express : Louis Darquier de Pelbois qui nie le génocide à Auschwitz «on a gazé que des poux »

Grand procès des années 80 qui remettent en lumière les horreurs : Procès Barbie, 1987

III. L'historien doit faire face aux enjeux mémoriels (des années 90 à nos jours..) qui permettent de voir s'installer des "mémoires apaisées" :

Le « devoir de mémoire »

- La mémoire de la Shoah s'impose en France et dans le monde : procès Papon, rappel des enfants Yzieux
- Lois mémorielles : Loi Gayssot 1990 avec opposition des historiens comme Vidal-Naquet, François Bédarida, Max Gallo « pour l'historien, il n'est pas admissible que la représentation nationale dicte l'histoire correcte, celle qui doit être enseignée ».
- La mémoire du régime de Vichy : « *le syndrome de Vichy* »
- 1994 : retour de Vichy avec livre de Pierre Péan sur la jeunesse de Mitterrand
- JP.Azéma montre la complexité des « vichysto-résistants »
- Eric Conan + Henry Rousso, *Vichy, un passé qui ne passe pas* : synthèse sur la relation complexe entre la justice, l'histoire et la mémoire.

La reconnaissance du passé et une mémoire plus consensuelle tout en étant multiple

- F.Mitterrand ne reconnaît pas la responsabilité de l'état français dans la période de Vichy.
- 1995 : J ;Chirac reconnaît la responsabilité de la France pour les crimes commis par Vichy, commémoration de la rafle du Vel'd'Hiv (CF film la Rafle 2010)
- Hommage aux Justes de France
- Journée de commémoration du 16 juillet
- SNCF reconnaît ses responsabilités, mémorial de la déportation à Bobigny
- 2005, Mémorial de la shoah inauguré
- 204 : J.Chirac + Gerhard Schröder fêtent ensemble le débarquement de Normandie
- Problème de la repentance : refus de N.Sarkozy : retour de la Résistance avec Lettre de Guy Môquet
- En même temps concurrence des mémoires : guerre d'Algérie, colonisation, malgré-nous, Tsiganes.....

La transmission de la mémoire

- 2006 : JP.Rioux, *La France perd la mémoire* : pour lui l'historien doit tenir compte des mémoires et pas en être le rédacteur. Il doit confronter les mémoires pour faire apparaître la vérité tout cela grâce à une démarche scientifique
- Problèmes des sources, de l'accessibilité des archives, question du devoir de mémoire ou du travail de mémoire.

- Complexité des travaux mais surtout beaucoup de travaux d'historiens américains donc un nouveau regard.

Orientation pour le baccalauréat

Les sujets de composition suivants sont envisageables :

- En fonction de l'étude menée dans l'année, vous traiterez le sujet suivant:
l'historien et les mémoires de la Seconde Guerre mondiale en France

ou

L'analyse d'un ou deux documents (textes, images, cartes...) peut être demandée à l'examen.

Cours à consulter

http://www.lyceedadultes.fr/sitepedagogique/documents/HG/HGTermES/H01_cours_L_historien_et_les_memoires_de_la_Seconde_Guerre_mondiale.pdf

<https://www.youtube.com/watch?v=-c7s9fwdEQ>

